

[Texte]

Croyez-vous qu'il sera possible, à un moment donné, d'établir une formule qui changera la perception du simple citoyen?

Mr. Beatty: Je porte maintenant mon chapeau de ministre de la Défense nationale, et non celui de ministre responsable de la protection civile.

Nous sommes toujours prêts à aider les autorités civiles. Je sais que le problème est souvent le coût de cette aide. Nous devons cependant respecter le droit des autorités locales de décider si elles veulent la participation de la Défense nationale. On demande toujours les services de l'armée dans des cas de sauvetage et de recherche, mais souvent, les gens responsables de cette recherche préfèrent attendre quelques jours avant d'appeler les militaires. Ils ont fait une assez bonne planification, ils ont assez de ressources et parfois il vaut mieux travailler avec un petit groupe bien organisé qu'avec un trop grand nombre de personnes.

• 1700

Nous sommes toujours prêts à aider les autorités civiles. Nous avons le pouvoir d'annuler les factures, mais nous devons attendre la demande des autorités civiles. Dans le cas de la tornade à Barrie et à Grand Valley, dans ma circonscription, la base des Forces canadiennes de Borden a fourni des ressources militaires sans qu'on en ait fait la demande. Nous avons cependant officialisé cette demande par la suite. Donc, nous sommes toujours prêts à fournir nos services immédiatement.

The Chairman: Thank you very much. Mr. Jardine.

Mr. Jardine: I note that in the annual review of '86, the only project receiving JEPP funding for New Brunswick was in my area. I only bring it to your attention to applaud the department on a project that was exceptionally well done, called Oil Tanker Miramichi, a production of a videotape on the exercise. This entailed a disaster utilizing the hospitals and the fire departments in the surrounding area to encompass some four or five communities. This training that takes place for that sort of thing is given free by the department at their college. I would ask, is there a problem in recruiting volunteers, or in fact are there more than the college can accommodate? And does that also create a problem for either certain provinces or certain areas within provinces?

Mr. Snarr: The take-up of vacancies for training at the Emergency Preparedness College is always complete. In fact the demand exceeds our capacity to meet it, and new demands are developing at all times. We meet this in a variety of ways. One is that we are encouraging the provinces to develop more of their own training capacity under the principle that what we would prefer to do is to train trainers and then the trainers would go back and train the responders within the provinces. We are also encouraging the private sector to become more involved in training, but here we do provide assistance in developing a course syllabus and in advising on the

[Traduction]

Do you think that it would be possible to find a formula that would change the average citizen's perception?

Mr. Beatty: I will speak now as Minister for National Defence, and not as the one responsible for Emergency Preparedness.

We are always ready to help civilian authorities. I know that the problem is often related to the cost of this help. However, we must respect the right of local authorities to decide whether or not they want the participation of National Defence. They always call on the forces for search and rescue, but quite often, those responsible for such activities prefer to wait a few days before they call in the military. They made quite a good planning, they have enough resources and, sometimes, it is better to work with a small and well organized group than too large a number of people.

We are always ready to help civilian authorities. We have the power to cancel bills, but we must wait for the request of civilian authorities. In the case of the tornadoe in Barrie and Grand Valley, in my riding, the Canadian Forces Base in Borden supplied military resources without any request. Yet, we formalized this request later. We are always ready to provide our services immediately.

Le président: Merci beaucoup. Monsieur Jardine.

M. Jardine: Dans le rapport annuel de 1986, je remarque que le seul projet qui ait reçu un financement du JEPP, au Nouveau-Brunswick, se situait dans ma région. Je le signale simplement pour féliciter le ministère d'avoir financé un excellent projet, baptisé Oil Tanker Miramichi, qui consistait à produire un enregistrement magnétoscopique de l'exercice. Dans le cadre de cet exercice, les hôpitaux et les cinq services de pompiers de la région avoisinante étaient mobilisés pour desservir quatre ou cinq localités. Le ministère dispense gratuitement ce genre de formation au collège. Je voudrais savoir si l'on a du mal à recruter des bénévoles ou s'il y en a plus que le collège ne peut en recevoir? D'autre part, cela crée-t-il un problème pour certaines provinces ou certaines régions des provinces?

M. Snarr: Les places pour la formation au Collège de la protection civile sont toujours prises dès qu'elles se libèrent. En fait, nous n'arrivons pas à répondre à la demande et nous recevons constamment de nouvelles candidatures. Nous y répondons de diverses façons. Par exemple, nous invitons les provinces à développer davantage leur capacité de formation suivant le principe que nous préférons former des moniteurs, lesquels pourront retourner dans les provinces former les forces d'intervention. Nous invitons également le secteur privé à participer davantage à la formation, mais sur ce plan, nous fournissons de l'aide en élaborant un programme de